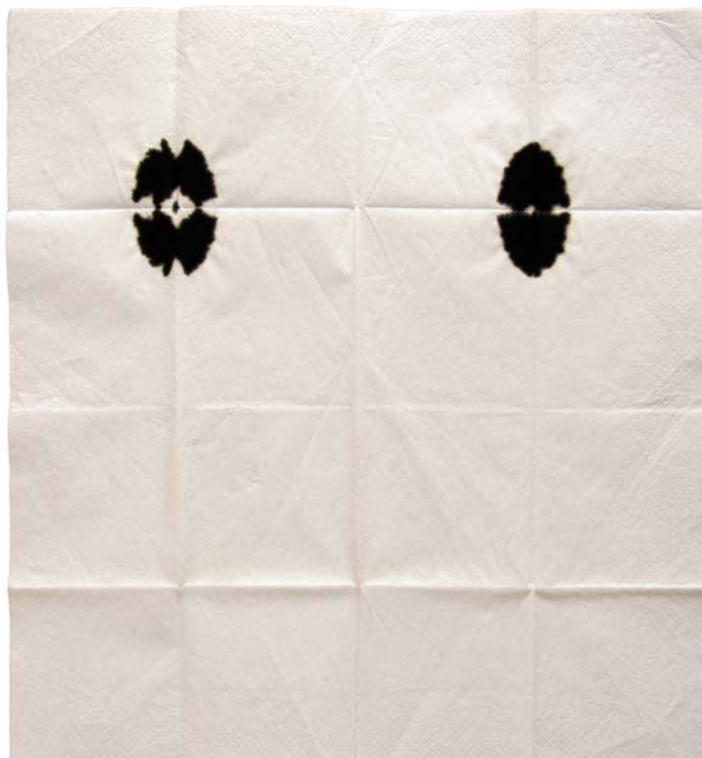


dossier de presse

Jagna Ciuchta

le menteur, le muet et le trouillard



©la peur a de grands yeux, Jagna Ciuchta

exposition du 31 janvier au 23 mars

vernissage mardi 30 janvier à 18h

**au Pôle d'Art Contemporain Ac.C
Cité Scolaire Bellevue
98 rue du Roc
81000 Albi**

Sommaire

La démarche de Jagna Ciuchta	3
L'exposition	4
Vues d'anciennes expositions	6
Texte sur Jagna Ciuchta	10
Biographie	11
Informations pratiques	13

Jagna Ciuchta

29 ans (née en Pologne)

vit et travaille à Toulouse

La question du sens de l'art et de la vie est au cœur de ses démarches.

Pour Jagna Ciuchta l'art n'est pas une méthode pour analyser la réalité, ni l'effet d'une simple exploration formelle. Il est nécessaire pour interroger ou mettre en cause la réalité.

L'être humain est la colonne vertébrale de ses recherches : l'être humain en tant qu'individu en proie avec le monde extérieur (l'autrui, la société, la politique) et sa propre transformation inhérente au temps.

Les possibilités physiques et mentales de la perception, les émotions induites, les modes de vision et de profondeur, le va et vient entre le réel et l'imaginaire, le vrai et le faux, l'authentique et le factice, l'infini et la limite, le fragment et la totalité sont les axes de recherche qu'elle propose d'expérimenter physiquement et mentalement par la vision.

Dans les dernières réalisations de Jagna Ciuchta une ambiance douce et onirique cache bien souvent un univers d'ambiguïtés et de tensions : entre joie et destruction, désir et désespoir, plaisir et désillusion...

Cette déconstruction de l'illusion est peut être un des dénominateurs communs de ses réalisations. Par exemple, dans la série des papiers découpés *Mort de rire*, l'artiste ridiculise le pathos de la situation de bourreaux et de victime (loups et cerf) en collant un point rouge - ou nez de clown - à l'emplacement du nez. Son *Fata Morgana* (nom d'un type de mirage) n'est autre qu'un jardin éphémère dont la structure est inspirée simultanément des paradis biblique et coranique, etc...

En outre, les titres des oeuvres sont une introduction aux recherches de l'artiste...

**L'artiste prépare deux expositions pour le mois de mai 2007
à l'Institut Polonais, à Paris
à la galerie studio Lacen, Paris 3**

l'exposition *Le menteur, le muet et le trouillard* se déploie à la fois dans la salle d'exposition et dans le hall qui précède cet espace.

Le spectateur est accueilli par des « **proverbes polonais, vrai et / ou faux** », une série de **proverbes peints sur le mur en lettres dorées**. Pour l'artiste, il s'agit de proverbes anatomiques car ils citent et s'appuient sur des parties du corps humain.

Liés à la peur, la lâcheté et à l'illusion, ils évoquent et / ou nous rappellent des attitudes dérangeantes, ou honteuses et nos faiblesses quotidiennes :

*la peur a de beaux yeux
les mains sales, le nez rouge
croire fait mal aux genoux
le mensonge a des jambes courtes
se remplir la bouche de paillettes
le ventre plein, la mémoire vide*

C'est une étrange mise a nue, **un drôle d'atlas anatomique** (nous sommes donc sur les terrains de la médecine? de la maladie, de l'hypochondrie?), un regard (auto-) critique sur la condition humaine.

Du point de vue formel, l'exposition devient pour l'artiste un terrain de jeu et d'expériences avec l'image ainsi qu'avec sa langue maternelle.

Dans la salle d'exposition, deux grandes images se font face :

→ « **rorschach 3** », médium découpé et peint, 2007

carte de 3 m de large sur 2,40 m de haut, découpée dans du médium et peinte en noir.

L'artiste choisit volontairement de représenter cette partie du monde que sont l'Europe, l'Afrique et une partie du Moyen-Orient. En la dédoublant à la façon d'un test de Rorschach, l'artiste propose au spectateur une carte du monde libre d'interprétation.

→ **le circuit / sérotonine, dessin brûlé, phosphore d'allumettes, 2007**

Un dessin représentant le circuit de la sérotonine dans le cerveau est réalisé au crayon à même le mur.

Puis, le phosphore des allumettes (cette petite partie rouge inflammable) est collé sur ce circuit. Enfin, la dernière étape consiste à mettre feu à toutes ces extrémités d'allumettes pour obtenir l'aspect brûlé du dessin.

Un proverbe ponctue la lecture de ces deux images :

croire fait mal aux genoux



« rorschach 3 »
médium découpé peint



Proverbes polonais vrais et/ou faux
peinture acrylique dorée, 2007



Le circuit sérotonine
dessin brûlé, phosphore d'allumettes, 2007

vues d'anciennes expositions

vues de l'exposition *Hau* (« ouaf »), galerie AT, Pologne, décembre 2006



moquette gazon, chien en pâte à modeler



« donner tout de soi même,
ne pas se donner
(ne pas se laisser faire),
se donner prendre (se faire avoir) »

peinture dorée acrylique, traduction :



chien en anamorphose, 2,6m de haut, 4m de large
pâte à modeler

vues de l'exposition *lien passager*, galerie d'O, Montpellier, 2006



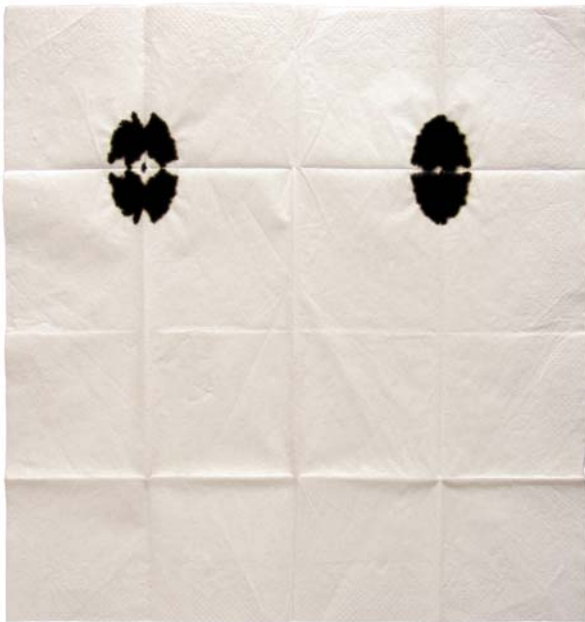
fresque en pâte à modeler



« **mort de rire** », série de papiers découpés 50 X 70 cm, 2006



« **mort de rire** », série de papiers découpés,
nez rouge en pâte à modeler écrasé entre le dessin et la vitre



La peur a de grands yeux
diptyque
digigraphie 110 X 115 cm

Ce qui frappe d'emblée dans les œuvres de Jagna Ciuchta, c'est une qualité d'étonnement. Mais l'étonnement est ici une question. Une question qui fait surface. Il faut donc d'abord s'accommoder de ce mode interrogatif. Car toute tentative de s'éloigner de la question, d'en faire disparaître la portée, de la rendre inoffensive, tend en réalité à en renforcer la présence, à maintenir sur elle l'attention. Cette question a maille à partir avec le sens de ce qui se donne à voir. Elle renvoie dos à dos le réel et l'imaginaire et assigne ainsi l'image dans un espace bien particulier.

Pour mener à bien une exploration des possibilités de perception, Jagna Ciuchta fabrique des modèles d'expériences à partir de situations banales et a priori insignifiantes. Il s'agit pour elle d'enregistrer des modes de vision et de compréhension d'un fragment de représentation d'un monde à la fois familier et étrange. L'image surprend le regard. Elle n'a pas de certitudes. Que faut-il saisir dans la projection en temps réel de l'image inversée d'un sablier sur le mur ? Peut-on considérer la vidéo « Qui sera le premier ? » comme une production de diverses circulations de résonances picturales ? Comment faut-il lire la question « Est-ce que je perds mon temps » inscrite dans la vitrine de la galerie ?

L'explication des mécanismes de mise en scène n'épuise pas la force d'énigme de ces trois propositions. Le sablier que nous pouvons voir à l'intérieur de la boîte du dispositif de projection ne nous dit que peu de chose sur la nature du temps qui s'écoule et de son image qui se répète obstinément sur le mur. Dans « Qui sera le premier ? », les trois bandes du tapis roulant qui défilent à des vitesses différentes et changeantes produisent des impressions et des sensations singulièrement indéfinissables. Chaque lettre de « Est-ce que je perds mon temps ? » se compose de centaines de petites lettres découpées et collées, et pourtant la question n'en continue pas moins de susciter une lecture à multiples entrées et des réponses qui rebondissent sur d'autres questions. L'origine reste flottante. Elle n'est pas fixée une fois pour toutes. C'est la raison pour laquelle son identité est si difficile à cerner.

L'indécision volontairement entretenue entre mémoire et oubli, surface et profondeur, question et réponse, permet le va-et-vient entre le réel et l'imaginaire, le vrai et le faux, l'authentique et le factice. Ainsi, tout s'ancre dans un présent qui finalement pourrait être fictif. L'image fait le temps et le temps fait l'image. Le temps est cet élément qui a la capacité de donner à l'image l'assise dont elle aurait besoin, et dont, tout aussi nécessairement, elle se doit de manquer.

Didier Arnaudet

Texte écrit à l'occasion de l'exposition *Temps réel*.

Jagna Ciuchta

jagna_c@yahoo.fr / 06 13 77 24 77

Née le 3 février 1977 à Nowy Dwor Mazowiecki, Pologne.
Vit et travaille à Toulouse et à Varsovie.

études

2001

Obtention du master, dessin / peinture / installation, Académie des Beaux-Arts à Poznan, Pologne.
(prix du meilleur diplôme de l'Académie 2001)

2000

Séjour à L'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Quimper, France, février-avril.

1996 - 2001

Etudes à l'Académie des Beaux-Arts à Poznan, Pologne.

1991 - 1997

Lycée bilingue franco-polonais, Varsovie, Pologne. Baccalauréat linguistique.

expositions individuelles

2007

le menteur, le muet et le trouillard, Pôle d'Art Contemporain Ac.C, le LAIT laboratoire artistique international du tarn

2006

Hau, (« ouaf »), galerie AT, Poznan, Pologne

Fata Morgana, cour intérieure du Collège Joseph Vallot, Lodève.

2005

Lignes de fuite, [salle A2] galerie d'art contemporain de l'Université Toulouse le Mirail, suivie de *Off*, l'espace sous l'escalier qui mène au château, UTM, Toulouse.

2003

Face à Face, Jagna Ciuchta vs. sans titre de Claude Lévêque et *Milk Cross* de Andres Serrano, oeuvres du FRAC Aquitaine, Espace CASA, Agen.

2001

Axe de Temps - Axe d'Espace, installation / peintures mobiles, diplôme de fin d'études, Centre d'Art Contemporain Inner Spaces Multimedia, Poznan, Pologne.

2000

Bienvenue, installation, Galerie des Beaux-Arts, Quimper, France.

Bienvenue, installation dans la Bibliothèque de l'Ecole des Beaux-Arts de Quimper.

1999

Peintures, Galerie Aula, Académie des Beaux-arts, Poznan.

expositions collectives

2006

Lien passager, avec Julie Legrand, Château d'O, Montpellier

Oecoumène, Festival d'Art Contemporain et de Musique, Castelnaud-Magnoac, France

2005

Sans Doute, Chez Jeanne Lacombe, Toulouse.

Loin du bord, *peinture*, le bbb Centre d'art contemporain, Toulouse.

2004

Face à Face, Musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot.

2003

Temps réel, Pollen - résidence d'artistes à Monflanquin.

2001

Breaking News / Nouvelle Performance Polonaise, Centre d'Art Contemporain Château Ujazdowski, Varsovie, Pologne.

Le son d'une tache qui tombe, installation de peinture, exposition *Misie Tupo Doba*, immeuble Sienkiewicza 3, Poznan, Pologne.

Present Akcje, Festival d'Art Vidéo, Torun, Pologne.

Oreste residency, Montescaglioso, Italie.

2000

Jeunes peintres de Poznan X 16, galerie BWA, Opole, Pologne.

Et ainsi de suite, vidéo performance, département multimédias, Poznan, Pologne.

Quel air ont tes rêves ? Centre d'Art Contemporain Inner Spaces Multimedia, Poznan, Pologne.

Printemps de Minsk - art et les mouvements libérateurs, festival du théâtre alternatif et de la performance, Minsk, Biélorussie.

Instrument personnel pour mesurer le temps, performance, symposium international d'art contemporain, Skoki, Pologne.

ArtKontakt, Festival de l'Art de Performance et des Nouveaux Médias, Lublin, Pologne.

every day song, performance, participant et curateur du festival Na Zimno i Na Goraco, performances, Galerie ON, Poznan, Pologne.

1999

Exposition de quatrième atelier de peinture, galerie Aula, Poznan, Pologne.

Panstwo - Miasto (pays-ville), performance, symposium international d'art contemporain, Skoki, Pologne.

résidences, bourses, prix

2006

Résidence d'artiste, Collège Joseph Vallot, Lodève.

2004

Résidence d'artiste à l'École Municipale des Beaux-arts André Malraux, Villeneuve-sur-Lot.

2003

Aide individuelle à la création, Drac Aquitaine.

2002 / 2003

Résidence d'artiste à Pollen, Monflanquin.

2002

Bourse de création du Ministère de la Culture (Pologne).

2001

Prix du meilleur diplômé 2001 de l'Académie des Beaux-arts de Poznan.

1999

Prix du Recteur de l'Académie des Beaux-Arts de Poznan.

1998

Deuxième prix de peinture, concours des Académies des Beaux-Arts de Pologne.

publications

ON 2000. Catalogue, Galerie ON.

Pawel Kaszczynski in *Breaking News / Nouvelle Performance Polonaise*, Centre d'Art Contemporain Château Ujazdowski, Varsovie, Pologne, 2001.

Didier Arnaudet in *Temps Réel.. Jagna Ciuchta*. Catalogue, résidence d'artistes à Monflanquin, 2003.

Anna Olszewska in *Lignes de Fuite. Jagna Ciuchta*, Université de Toulouse le Mirail, 2005.

Parcours des arts. avril 2005.

Art press. Avril 2005.

Infos pratiques

Le LAIT

laboratoire artistique international du tarn
8, rue Jules Verne
81000 Albi
tél. : 05 63 47 14 23
fax : 05 63 54 13 10
e-mail : cimaise.portique@artcentercp.org

lieu de l'exposition

Pôle d'Art Contemporain Ac.C
Cité Scolaire Bellevue
98 rue du Roc
81000 Albi

horaires

ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi
de 10h à 16h
et sur rendez-vous auprès du service médiation
tel. 05.63.38.85.10

médiation jeunes publics

Hélène Lapeyrère
Tel. 05.63.38.85.10
e-mail: helene.lapeyrere@artcentercp.org

relation presse

Caroline Engel
tél. : 05 63 38 85 11
mob. : 06 72 82 22 78
e -mail : caroline.engel@artcentercp.org

partenaires institutionnels conventionnés

Conseil Général du Tarn
Conseil Régional Midi-Pyrénées
Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées/
Ministère de la Culture et de la Communication
Rectorat et Académie de Toulouse
Mairie de Castres